



Xavier Bertrand

● Scoop : une autocritique de Sarkozy

En privé, Nicolas Sarkozy reconnaît deux erreurs en matière de nominations depuis le début de son quinquennat. Celle de Michèle Alliot-Marie au ministère de l'Intérieur en 2007 ainsi que celle de Patrick Devedjian au poste de secrétaire général de l'UMP, la même année. Le président de la République continue en revanche de défendre le choix qu'il avait fait en nommant Xavier Bertrand à la tête du parti majoritaire en décembre 2008, alors même qu'il s'apprête aujourd'hui à le débarquer. A ses yeux, Bertrand s'est beaucoup démené et a fait preuve d'une grande disponibilité.

● Fillon sur les pas de Mauroy

Garder François Fillon, un signe d'immobilisme ? Absolument pas, objecte-t-on à l'Élysée. « En 1983, rappelle un conseiller du président, François Mitterrand s'était bien résigné à maintenir Pierre Mauroy à Matignon, ce qui ne l'a pas empêché de lui faire porter le tournant de la rigueur. » La comparaison ne rassurera pas ceux qui redoutent des hausses d'impôts et des coupes budgétaires d'ici à 2012...

● Un Premier ministre AAA

Il n'y a pas que les députés UMP pro-Fillon et les jeunes loups du gouvernement qui font campagne contre Jean-Louis Borloo à Matignon. Les conseillers économiques de l'Élysée aussi essaient de torpiller ce qu'ils considèrent comme une hérésie ! Eux qui redoutent que la France perde sa précieuse note « triple A » sur les marchés ne comprennent pas que le président s'entiche de ce ministre à la réputation dépensière, alors qu'il vient de rassurer les agences de notation en faisant voter la réforme des retraites.

● Charon, pour solde de tout compte

Pierre Charon prépare ses cartons. Le truculent conseiller de Nicolas Sarkozy, en disgrâce depuis l'affaire des rumeurs sur le couple présidentiel, va quitter l'Élysée à l'occasion du remaniement. C'est ainsi qu'il faut lire sa récente nomination au Conseil économique et social : un lot de consolation. « C'est pour solde de tout compte, Nicolas ne peut plus le voir », confie un responsable de l'UMP. La preuve : Charon pourrait bien être évincé aussi de la liste UMP pour les sénatoriales à Paris.

● Wauquiez préfère la jeunesse

Laurent Wauquiez, secrétaire d'Etat à l'Emploi, ne voit pas l'intérêt du retour au gouvernement des grands anciens comme Alain Juppé ou Gérard Longuet. Le benjamin de l'équipe Fillon – 35 ans seulement – plaide à l'inverse pour un renouvellement des générations et estime que tout président qui veut imprimer sa marque doit faire émerger les jeunes talents...

● Les Longuet font chambre à part

Malgré un premier échec en 2008, Brigitte Longuet postule de nouveau au bâtonnat de Paris. Dans une lettre adressée aux 22 000 avocats parisiens dont elle sollicite les suffrages, la candidate a pris soin de consacrer un paragraphe à son mari, le patron des sénateurs UMP Gérard Longuet, pour évacuer tout soupçon de conflit d'intérêts : « Je suis mariée à un homme politique, c'est un fait. Un fait qui n'est pas une fusion-absorption ! » précise-t-elle avant d'ajouter qu'elle sera « vigilante sur l'absence de liens croisés entre mon cabinet et le sillage politique de mon mari ». Car « C'est Brigitte qui est candidate et pas Gérard ! »



Photo: G. P. / G. P.